

notables existaient encore, à cette époque, sur le couronnement. Abandonné à ses propres inspirations, l'architecte imagina, eu égard aux proportions de la colonne, un chapiteau dans le style de celui de la métairie d'Auvenet, présentant sur ses quatre faces, en grande dimension, les têtes de Jupiter, de Minerve, du Soleil et de Diane. En proposant d'adopter ce couronnement, l'architecte prie en même temps M. le Préfet de consulter sur ce point quelque société savante, « parce qu'en fait d'antiquité, dit-il judicieusement, on restaure facilement, mais on ne compose pas sans s'exposer à la censure, » et que, pour ne pas la mériter, il faut une grande science, aurait-il pu ajouter.

Cette restauration fut opérée sous le préfectorat du marquis d'Arbaud-Joux, en 1825. Une somme insuffisante de mille francs fut affectée à cette dépense.

Les propriétaires du pré dans lequel était la colonne, les sieurs Matrot d'Évelles et Pannetier d'Ivry firent généreusement don du terrain nécessaire au mur d'enceinte et aux abords du monument. Voici l'inscription gravée sur une tablette de bronze, incrustée dans le soubassament, pour conserver la mémoire de cette restauration :

IMPERANTE CAROLO X FELICISSIMO
DILECTISSIMO PRINCIPE ANTIQVISSIMVM
HOC MONVMENTVM TEMPORIS INVRIA
DELETVM IN PRISTINVM RESTITVI
IVSSIT CAROLVS D'ARBAVD COLLIS
AVREA PREFECTVS ANNO
SALVTIS MVCCCXXV.

M. le docteur Morellot, de Beaune, correspondant de la Commission archéologique de l'Académie de Dijon, a notamment contribué à cette œuvre de réparation, surtout en obtenant des propriétaires du fonds sur lequel s'élève la colonne, un abandon désintéressé. Dans une lettre adressée au sous-préfet de Beaune, sur les découvertes faites en dégageant le soubassemement et en